



L'emblème du parc Victor fête ses 60 ans



L'Éléphant'eau bravant les quatre saisons
Crédit photos : Jacques Archambault

Article en page 3

Conseil de quartier	p. 2
L'ombrière du parc Victor	p. 3
Naviguer dans le site Web de notre journal	p. 4
Décoration de croque-livres	p. 5
Des nouvelles de vos écoles	p. 6
Finissants et Finissantes d'Évain	p. 7
Capsule santé : le système digestif	p. 8
Party et reconnaissance de fin des jeux	p. 9
Pronoms personnels et impersonnels	p. 10
Rencontre auteurs, autrices et leur éditeur	p. 11
Des nouvelles de votre bibliothèque de quartier	p. 12

Faites-nous parvenir vos articles jusqu'au
Mercredi 28 août

Courriel : info@journal-ensemble.org

Site Web : www.journal-ensemble.org

ou dans notre boîte aux lettres à notre local
situé au sous-sol du Centre communautaire

Pronoms personnels et impersonnels

■ Hélène Bilodeau



On connaît bien les pronoms personnels, ceux qu'on trouve dans les conjugaisons de verbe. Ils sont parfois égoïstes comme le « je, me, moi » ou plus inclusifs comme le « nous ».

On a le pronom indéfini « qui exprime une idée plus ou moins vague de qualité, de quantité, de ressemblance ou de différence. Quelqu'un, personne, rien sont des pronoms indéfinis » me dit le dictionnaire Antidote.

Quant au pronom impersonnel, le « il » de la météo : « il neige », « il vente » ou « il pleut ».

C'est aussi le « il » de « il faut » qu'on rencontre dans les obligations de la vie quotidienne : « il faut aller à l'école », « il faut aller travailler », « il faut payer ses impôts », etc.

On retrouve même ce « il faut » dans une série de proverbes comme « Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud » ou « Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler ».

Le pronom « y »

Ce « y » n'a rien à voir avec la « génération Y ». C'est un pronom qui a chez nous plusieurs usages différents.

Le pronom personnel « y » remplace le lieu dans « on y va » ou signifie « à cela » dans l'expression « j'y ai pensé ».

Dans notre parler québécois, le pronom « y » peut toutefois devenir le pronom impersonnel de la météo « Y fait beau », « Y mouille » ou « Y fait frette ».

Le « Y » devient aussi un pronom dépersonnalisant qui désigne les autres pris comme un groupe indéfini. Les jeunes, les vieux, les immigrants « Y sont comme ça », « Y font toujours ça ». On oublie alors que ce « y » représente des personnes, des individus bien différents les uns des autres.

Finalement, le « Y » est parfois aussi une forme de pronom de désengagement qui exclut la personne qui parle, et désigne les autorités, le gouvernement, les élus, les coachs ou n'importe quelle personne impliquée. « Y devrait faire ça », « Y aurait pas dû faire ça comme ça ».

Ce « Y » fait disparaître les autres pronoms personnels. Le « je » de « qu'est-ce que moi je peux faire pour rendre la vie plus belle dans mon organisme, mon école, mon village, sans attendre que « Y » fasse ci ou ça ? »

Ce « Y » fait oublier que si je n'ai pas le temps ou l'énergie d'« y » contribuer, je peux au moins donner mes idées à celles et ceux qui « y » sont impliqués et font leur possible pour trouver le « moyen de moyenner » entre les grands besoins et les ressources limitées.

Il fait même parfois oublier de vous dire un bravo et un merci à vous tous qui osez affronter les critiques et faire partie du « Y » !

Science citoyenne en Abitibi-Témiscamingue

Avez-vous vu des grenouilles, des salamandres, des couleuvres ou des tortues ?

Le Québec compte 36 espèces indigènes d'amphibiens et de reptiles (herpétofaune). Ces espèces comprennent un crapaud, des grenouilles, des rainettes, des salamandres, des couleuvres et des tortues. Fait intéressant, la limite de répartition de plusieurs de ces espèces se situe en Abitibi-Témiscamingue. Amphibia-Nature documente actuellement la répartition de l'herpétofaune dans la région (biogéographie), notamment la présence des couleuvres et des tortues d'eau douce.



Vous avez aperçu un amphibien ou un reptile ?

Vous pouvez signaler vos observations à Amphibia-Nature qui confirmera l'identification de l'espèce et pourra répondre à vos questions. Tout signalement, récent ou passé, est pertinent s'il est accompagné d'une photo, d'une date et d'un lieu d'observation. Ces données permettront d'accroître nos connaissances sur la répartition des espèces et seront utiles à des fins de conservation des habitats et de sensibilisation du public.

Pour communiquer avec nous en Abitibi-Témiscamingue :

Pour nous signaler la présence d'un amphibien ou d'un reptile (vivant, blessé ou mort) et nous faire parvenir une photo, vous pouvez nous contacter par courriel : info@amphibia-nature.org

Vous pouvez aussi nous joindre au 418-408-5884 ou au 438-491-1914.

Ce projet de science participative est réalisé sur une base bénévole. Amphibia-Nature est un groupe de recherche spécialisé œuvrant au Québec.

Pour en savoir plus sur les amphibiens et les reptiles :

www.amphibia-nature.org/

Simply pour vous
Esthétique - Massothérapie

Isabelle Nackers
Propriétaire

65, avenue Victor
Quartier Évain, Rouyn-Noranda
Tél. : 819-763-1531
Sur rendez-vous
Lundi au Jeudi : 9 h à 21 h
Vendredi : 9 h à 17 h

Atelier pâte Fimo

■ Comité des loisirs d'Évain (CLÉ)

C'est le 25 mai qu'Alexandra Renaud-Patry et Nicole Brûlé ont accueilli les participants à l'atelier de pâte à modeler Fimo afin de leur permettre d'en apprendre plus sur ce médium.

Ceux-ci ont pu manier diverses couleurs de pâte Fimo afin de créer de magnifiques porte-clés et figurines. Comme à l'habitude, tout le matériel était fourni par le CLÉ.

Sourires aux lèvres, petits et grands sont repartis avec leurs créations afin de les faire cuire chez eux pour assurer la conservation de leurs œuvres.



Crédit photos : Gracieuseté

PRIX RÉGAL
Les prix récompensent les personnes derrière les initiatives culturelles de Rouyn-Noranda

APPEL DE CANDIDATURES
DANS LES CATÉGORIES :

- Arts-Affaires
- Bénévole de l'année
- Culture-Ruralité
- Propulsion
- Culture-Éducation

DATE LIMITE
15 AOÛT 2024

rouyn-noranda.ca/prix-regal

Ville de Rouyn-Noranda